AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemParis, Dimanche 13 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Paris, Dimanche 13 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conversation, Diplomatie, Politique (France), Réseau social et politique, Salon</u>

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1850-10-13

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote2867, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 13 octobre 1850 Dimanche

Je n'ai vu à peu près personne hier. Le duc de Cases est venu, il part aujourd'hui pour Ostende. Il arrive de la province toujours le même dire. On ne sait que désirer. Il croit lui que la solution doit arriver à travers le prince de Joinville, et qu'il serait

insensé à lui de refuser d'être l'artisan des rétablissements de sa famille. Je vous donne de Cases. Je voudrais que vous puissiez lire les journaux Belges. Le désespoir, la tristesse misérable.

A propos le roi a fait partir depuis quinze jours tout son ménage clandestin, ils sont tous en Allemagne. Bonne précaution. J'avais hier soir ici Viel Castel mais comme il est survenu des indifférences et qu'ils étaient peu nombreux je n'ai pas pu reprendre la conversation. intime. Le blâme est général pour les cris de Vive l'Empereur. On trouve cela sans excuse. Décidément il y a eu invitation de pousser ce cri, de très haute part & personnelle, sur les lieux mêmes. Voilà ce que m'ont redit les témoins oculaires & auriculaires.

Mon estomac me tracasse. La tracasserie morale résonne là, et y reste. Une longue lettre d'Aberdeen que je n'ai pas lue ; je vous l'enverrai demain si elle le mérite. Adieu. Adieu.

Je vais à l'église. Adieu.

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 13 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3555

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 13 octobre Dimanche 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2863 parile 13 actabr 1850. Dunaenho. ji u ai vi a pen per person hier. Word de faren ut vini, il parkacej ourd hey pour Ostude. il arrive & la province, tompour le wille dire on we sait quedering il croit his per la valution ont arriver à traver le Juin & Souvelles, et qu'il raige nounce a lui de refused d'à l'action de vitablismant In sa facille Ji men donce Accases. Ji Unedrais per vora quinin lin la journamy Belgen. led impois latintine union a propio le soi a fait partir depuis periore jours lout son neines elacedestin, ils work ton, me allemajor. bones pricaution.

j'anen heil soil in viel fastel, mais corece il ut surreun des mediféries Mys ils itacust yeurum · brung ji n' ai par pu' reposedo la consuration intiun. le blance ut Juneal pour la con le vin 1 Luguerus. on tome ula dans upuna. decil ment il y a un untation & pourse u ari, & to

haute part a perouelle, Juster ling weeners, vorla' upu in ont ocost les teun oculain & auriculaires. mondrotomas wetracere la tracesseri monale no · some la, it y rut. un longue letter d'abente queji "ai par lue; ji vm 1'ancoras decuais si elle le muste adrii, adrie, je van a 1 Elie arin.